Message de la rédactrice

Alors que le temps se rafraîchit, trouvez un endroit bien au chaud, accompagné peut-être de votre boisson chaude préférée. Mais attention aux guimauves! Si vous avez les doigts collants, vous pourriez endommager votre ordinateur ou l'appareil de votre choix en parcourant les pages de ce numéro. Nous vous présentons trois articles originaux évalués par des pairs, portant sur différents aspects des soins infirmiers périopératoires.

Dans notre premier article, Jennifer Dunn utilise une perspective féministe pour examiner les préjugés liés au genre et au pouvoir qui sous-tendent ce qui est reconnu comme un savoir légitime en salle d'opération, ainsi que la façon dont le statut social et professionnel influence les personnes qui peuvent détenir ou partager ces connaissances. Dunn affirme que la « présence éthique, la vigilance, la défense des intérêts et le jugement clinique », acquis grâce à l'expérience et à la reconnaissance de schémas, sont au cœur de l'expertise du personnel infirmier en soins périopératoires. Ce savoir relationnel est souvent sous-estimé et qualifié d'«intuition», plutôt que reconnu comme une forme de raisonnement clinique. L'auteure considère le savoir relationnel comme un moyen de remettre en question la hiérarchie qui peut empêcher le partage de connaissances essentielles et l'amélioration des soins aux patients. Cet article stimulant mérite certainement d'être lu.

Notre deuxième article, signé Eunice Assem-Erhaze, porte sur les nombreuses compétences non techniques nécessaires au rôle du personnel infirmier. Ces compétences sociales et cognitives sont essentielles à une pratique sécuritaire, mais elles ne font pas partie des programmes de formation en soins infirmiers périopératoires. Huit compétences précises sont présentées. Assem-Erhaze recommande d'intégrer les compétences non techniques à la formation et à la recherche en soins infirmiers périopératoires et de les évaluer et de les soutenir régulièrement, puisqu'elles sont essentielles à la pratique sécuritaire du personnel infirmier de salle. Une lecture intéressante pour tous les membres de l'équipe périopératoire.

Combien de temps pensez-vous pouvoir conserver vos compétences et vos connaissances si vous avez peu d'occasions de les utiliser et que les produits de soins, les processus et les ressources humaines disponibles sont limités? Dans notre troisième article, Eunice Assem-Erhaze examine les difficultés liées au maintien de la compétence périopératoire dans les milieux chirurgicaux ruraux où le volume d'activités est faible. La diminution des compétences techniques ou cognitives attribuable à une pratique peu fréquente a des répercussions sur l'efficacité de l'équipe et, ultimement, sur les soins aux patients. Selon Assem-Erhaze, il existe des moyens de maintenir les compétences périopératoires dans les milieux à faible volume. Avez-vous envisagé une rotation entre établissements de soins de santé?

Si vous avez déjà essuyé un refus lorsque vous souhaitiez participer à une conférence professionnelle, vous voudrez lire notre éditorial invité, « Demande refusée », de Chris Downey. Elle propose d'excellentes stratégies pour présenter votre demande de manière à augmenter vos chances d'obtenir le « oui » souhaité. La conférence de l'AIISOC approche : elle aura lieu du 21 au 24 avril 2027 à Halifax.

Sur une note personnelle, j'ai subi ce printemps une arthroplastie totale du genou et mon expérience en tant que patiente a été excellente. Merci à toutes et à tous pour vos connaissances et vos compétences spécialisées. Vous ne revoyez probablement pas beaucoup vos patients après leur sortie de la salle d'opération, mais sachez que votre travail est très important et grandement apprécié. Je vous célébrerai pendant la semaine des infirmières et infirmiers en soins périopératoires et j'ai hâte de vous retrouver à notre congrès à Halifax.



Votre rédactrice en chef,
Linda M. Verde
Rédactrice en chef